

ÉDITION N°4 | MARS 2020

# COOPERATIONS

BULLETIN D'INFORMATION SUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE AUX COMORES  
SPECIAL COVID-19

CORONAVIRUS [COVID-19]





# SOMMAIRE

- 2 *Mot du Ministre*
- 3 *Mot de la Directrice Générale*

4

*Résumé des  
résultats des efforts  
diplomatique et de  
coopération*

*La diplomatie aux  
premières lignes face  
au COVID-19*

6

8

*Coopération et innovation  
sanitaire dans le Sud*

*Innovation sanitaire dans le Sud  
Le cas du COVID-Organics malagasy*

*La Coopération Sud-  
Sud et Triangulaire  
durant la crise*

10

# MOT DU MINISTRE



## **SOUEF MOHAMED EL AMINE**

**Ministre des Affaires  
Etrangères, de la  
Coopération International,  
de la Francophonie et des  
Comoriens de l'étranger**

### **MESDAMES, MESSIEURS,**

La pandémie de la COVID-19 a généré une crise sans précédent dans le monde. De par sa propagation rapide et son impact sur nos modes de vie, elle a mis en exergue les lacunes de nos systèmes de gouvernance.

Que ce soit pour faciliter le retour de nos ressortissants bloqués à l'étranger, ou venir en aide aux habitants des îles de l'archipel, la diplomatie comorienne n'a ménagé aucun effort pour apporter des solutions permettant de répondre aux besoins immédiats de la population, et dans leurs efforts conjugués, mobilisés des ressources, en vue d'anticiper sur la gestion des conséquences de la COVID-19.

Face à la menace, la solidarité a triomphé. Les Comores ont pu compter sur le soutien de la communauté internationale. Toutefois, le danger sanitaire n'étant pas écarté, il faut redoubler d'efforts, maintenir le niveau de vigilance, et veiller à éviter un relâchement du respect des mesures barrières.

La stratégie de sortie de crise devra permettre une relance forte de l'économie nationale. La pandémie de la COVID-19 a montré l'importance d'accélérer les réformes institutionnelles en cours et l'urgence d'ouvrir nos îles aux investissements permettant au pays d'intégrer le cercle des pays émergents à l'horizon 2030.

Je remercie l'ensemble de nos partenaires bilatéraux et multilatéraux pour leur engagement, leur soutien et leur accompagnement sans faille, dans la gestion de la pandémie.

Je rends hommage au personnel médical et aux forces de l'ordre qui, grâce à leurs efforts héroïques, ont permis de préserver la vie de la population comorienne, et d'envisager l'avenir avec foi et espérance.

# MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

## CHERES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

Ce bulletin sera consacré à la réponse apportée par la diplomatie et la coopération à la crise de la COVID-19.

En effet, face à l'urgence, les partenaires de longue date ont su réagir promptement, apportant une aide cruciale et un accompagnement de tous les instants.

La réponse du Sud, quant à elle, a été exemplaire : l'innovation malagasy du COVID-Organics et l'Initiative Royale de sa Majesté le Roi Mohammed VI, pour ne citer qu'elles, témoignent d'un dynamisme nouveau sur le continent.

Nous sommes heureux de constater, que face au danger, notre diaspora est plus que jamais à nos côtés, menant des actions de terrain, de concert avec les partenaires au développement.

Enfin, je salue les efforts du Ministre des Affaires Etrangères, SEM Souef Mohamed El Amine, pour avoir fait de la diplomatie un pilier de la réponse contre le COVID-19.

Bonne lecture.



**FATOUMIA ALI BAZI**

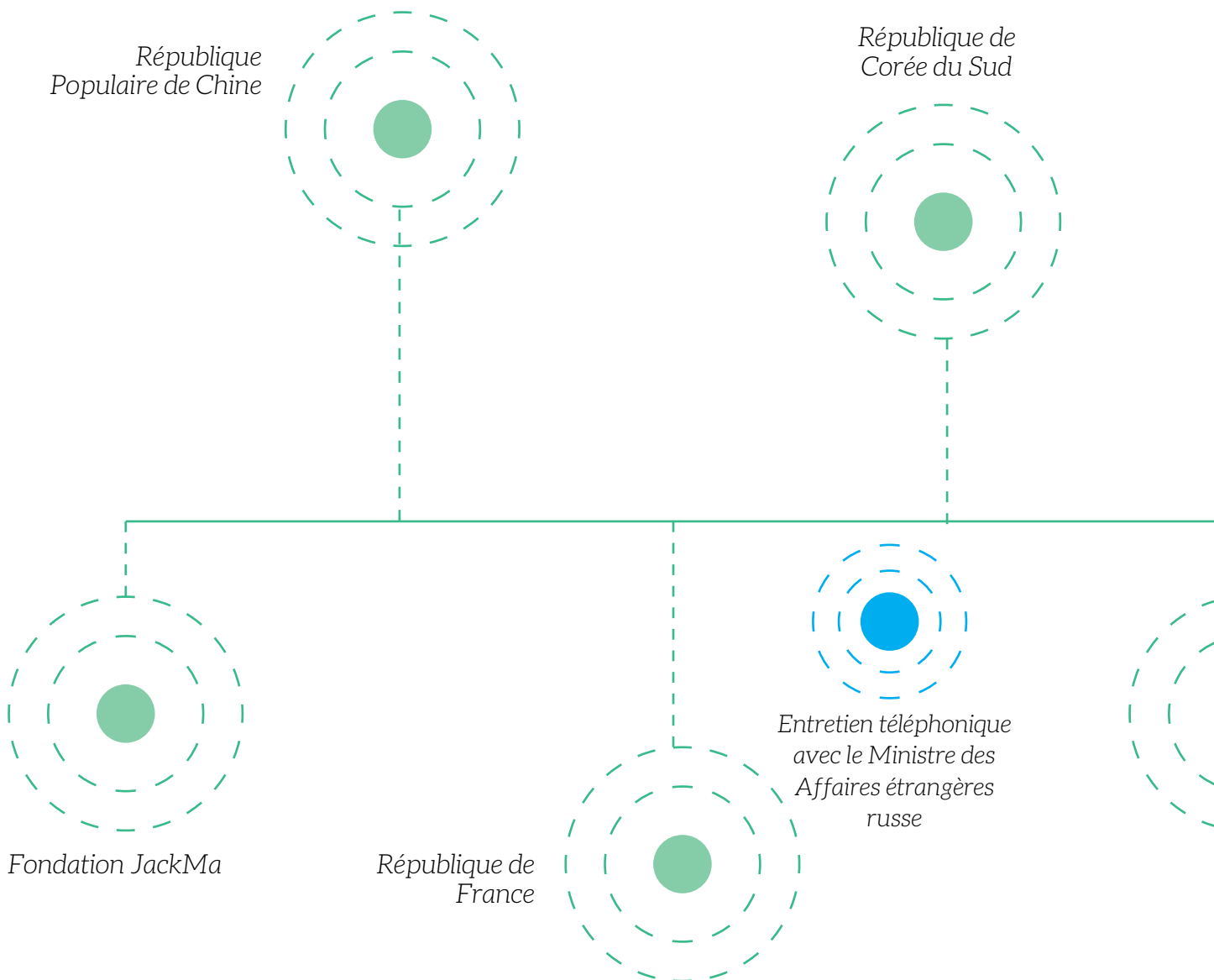
**Directrice Générale**

Agence Comorienne de  
Coopération Internationale

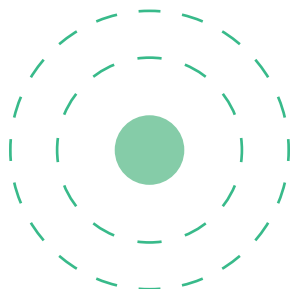
# ARRIVEE DE L'AIDE DIPLOMATIQUE AUX COMORES

*L'action diplomatique s'est attelée à mobiliser les pays amis et les partenaires des Comores pour faire face à la crise sans précédent qu'est la COVID-19.*

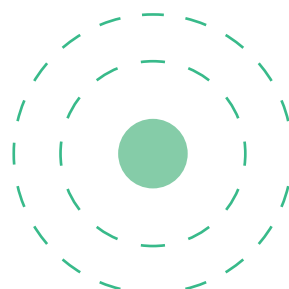
*Voici les principales interventions diplomatiques :*



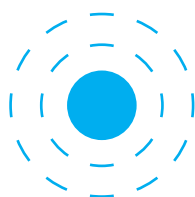
*Commission de  
l'Océan Indien*



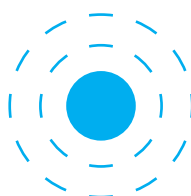
*Emirats Arabes Unis*



*Entretien téléphonique  
avec le Ministre des  
Affaires étrangères  
canadien*



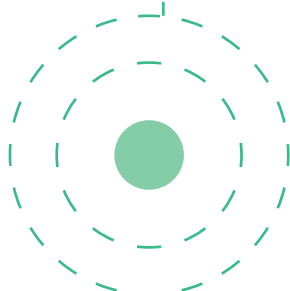
*Entretien téléphonique  
avec la Ministre des  
Affaires étrangères  
norvégienne*



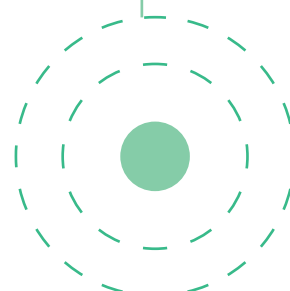
*République de  
l'Inde*



*République de  
Madagascar*



*Royaume du Maroc*



# LA DIPLOMATIE AUX PREMIÈRES LIGNES FACE AU COVID-19

La rapidité de propagation de la COVID-19 en a fait une crise mondiale. D'une ampleur inédite, tous les pays ont dû rapidement combler les lacunes de leurs systèmes de santé.

Les Comores n'étant pas en reste, il a fallu rapidement combler le déficit d'équipement des plateaux sanitaires, les équipements et outils de protection et le renforcement des capacités du personnel soignant.

Ainsi, les efforts diplomatiques de longue date déployés par Moroni ont permis d'apporter des solutions aux besoins du

pays. La Commission de l'Océan Indien, dont les Comores assure la présidence en la personne du ministre des affaires étrangères SEM Souef Mohamed El Amine, a rapidement envoyé 21 concentrateurs d'oxygène et permis la construction d'un centre de quarantaine, entre autres.

Le premier cas ayant été identifié en avril 2020, la diplomatie a travaillé de concert avec la Coordination Nationale, organe chargé de mettre en oeuvre la réponse au COVID-19.



FACE À LA CRISE, LES EFFORTS DE LONGUE DURÉE DE LA DIPLOMATIE COMORIENNE ONT PERMIS L'ARRIVÉE RAPIDE DE L'AIDE DE NOS PARTENAIRES.





Chaque pays a décidé avant tout de protéger son territoire, créant une immense difficulté d'harmonisation des décisions et des actions. La panique face à ce virus a provoqué le repli sur soi et la défense des frontières par la mise en place de l'État d'urgence sanitaire comme principale stratégie de riposte à la pandémie.

Face à ce repli généralisé, la diplomatie comorienne s'est activée pour maintenir ses liens avec les pays amis. Les instances internationales ayant été prises de court par l'ampleur de la pandémie, la crise de la COVID-19 a imposé un retour aux échanges bilatéraux.

La diplomatie comorienne a axé ses efforts pour que le système national de santé soit rendu plus efficace et puisse s'adapter aux besoins de la pandémie d'aujourd'hui, mais surtout ceux de demain.

Les sommets internationaux, les rencontres diplomatiques, les médiations, sont rarement des événements spectaculaires. Mais leur utilité n'est jamais aussi visible que lorsqu'ils ne peuvent pas se produire. Les rencontres prévues se sont déroulées par visioconférence, à l'instar du Conseil des Ministres extraordinaire de la Commission de l'Océan Indien, dont la présidence est assurée par les Comores, ou du Sommet Sino-Arabe sous la présidence du Royaume Hachémite de Jordanie.

L'écrivain Robert de Saint-Jean disait qu'un diplomate est par définition quelqu'un qui doit empêcher les choses d'arriver. Aujourd'hui, les diplomates comoriens se sont appliqués à empêcher la crise de la COVID-19 de devenir une crise humanitaire dans l'archipel.

Remise de matériels sanitaires, allègement et aides budgétaires, envois d'équipements médicaux, arrivée de personnels soignant et médical... Les retombées immédiates de l'action diplomatique ont été multiformes.

Réactives et pragmatiques, ces solutions ont été déployées en collaboration avec la Coordination Nationale chargée de la gestion du COVID-19. Elles ont avant tout permis de limiter la propagation de la maladie, mais surtout joué un rôle crucial sur le moral de la population : tous ont compris que face à la maladie, les Comores n'étaient pas seuls.

Ce regain d'espoir a contribué au respect des mesures barrières et aux succès des campagnes de sensibilisation.

---

“ Un diplomate est par définition quelqu'un qui doit empêcher les choses d'arriver : la diplomatie comorienne à empêcher la crise de la COVID-19 de devenir une crise humanitaire. ”

# COOPÉRATION ET INNOVATION SANITAIRE DANS LE SUD



## LES PAYS DU SUD DISPOSENT DE RESSOURCES INTELLECTUELLES PERMETTANT DE DÉVELOPPER DES SOLUTIONS ADAPTÉES À LA RÉALITÉ DES PAYS. FOCUS SUR LA COOPÉRATION SUD-SUD ET L'INNOVATION DANS LES DOMAINES SANITAIRES.

En 1978, la conférence d'Alma-Ata au Kazakhstan, première conférence internationale consacrée aux soins de santé organisée par des instances des Nations Unies, annonçait déjà :

*« L'humanité tout entière pourra accéder à un niveau acceptable de santé en l'an 2000 si l'on utilise de façon plus complète et plus efficace les ressources mondiales ».*

L'Afrique compte aujourd'hui une vingtaine d'instituts nationaux de recherche en santé. Les Instituts nationaux de santé publique (INSP) sont des institutions gouvernementales scientifiques qui améliorent la santé de la population en coordonnant les fonctions et les programmes de santé publique pour prévenir, détecter et combattre les menaces en matière de santé publique, ainsi que d'autres événements affectant la santé.

De nombreux pays ont décidé d'en faire un des piliers de leur développement, à l'instar du Maroc qui a enteriné la pharmacologie et la santé dans sa stratégie industrielle à l'horizon 2025. Les INSP se sont alliés au sein de l'Association internationale des instituts nationaux de santé publique (IANPHI).

Les instituts collaborent avec la société civile pour trouver des solutions innovantes et adaptées au déficit de ressources dans le Sud. Ainsi, de plus en plus d'innovateurs africains s'emparent des nouvelles technologies pour préserver la santé de leurs concitoyens.

Ils ont décidé de dire stop aux l'hécatombe de femmes enceintes qui décèdent en couche, au choléra qui se propage, aux épidémies à répétition, à l'image de Millie Balamu, qui diagnostique à l'aide de son téléphone le paludisme, les causes de diarrhées et de pneumonie en Ouganda.



Remise de COVID ORGANICS à la population comorienne, don de la République de Madagascar

## L'excellence venant du Sud : l'exemple malagasy

Dans la crise sanitaire qui secoue le monde depuis des mois, un remède contre la Covid-19 a surgi en Afrique, plus précisément à Madagascar.

Le 19 avril 2020, le président malagasy Andry Rajoelina a pris de court scientifiques et instances internationales. Il assure la promotion du Covid-Organics (CVO), un traitement « préventif et curatif » conditionné sous forme de bouteille et de tisane contre la Covid-19. Il s'agit d'une décoction à base de plantes qui serait composée à 62% d'*Artemisia annua* (armoise annuelle) et dont les autres ingrédients n'ont pas été dévoilés. Selon le gouvernement de Madagascar, ce sont les travaux de l'Institut malgache de recherches appliquées (IMRA) qui ont abouti à l'élaboration du CVO.

Face à cet engouement, le gouvernement malagasy a fait don de plusieurs doses de ce remède à une vingtaine de pays africains dont les Comores, le Tchad, la Tanzanie, le Niger ou encore la Guinée-Bissau.



# RENFORCEMENT DU LABORATOIRE NATIONAL



## Webinars et renforcement des capacités

La Banque Islamique de Développement (BID) a organisé une série de webinars pour faciliter l'apprentissage et le partage de connaissances sur la préparation et la réponse face à la pandémie. Rassemblant les compétences d'experts de haut niveau issus des pays membres de la BID, ces échanges numériques ont permis de diffuser rapidement un savoir pratique, adapté à la réalité des pays en développement.

Les webinars étaient également le lieu de rencontre entre les experts nationaux impliqués dans la lutte contre la COVID-19. Ces premiers contacts ont abouti à des projets de coopération entre des pays confrontés à des situations similaires - tels que les Comores et la Tunisie, dans l'esprit de Reverse linkage promu par la BID.

## Projet de Renforcement du Laboratoire National d'Analyse

Appuyé par la Banque Islamique de Développement et l'UNOSSC, l'ACCI a préparé un projet pour le bénéfice du Laboratoire National d'Analyse, intitulé **Projet de Reverse Linkage entre l'Union des Comores et la Tunisie pour le développement des capacités du Laboratoire National d'Analyses Médicales.**

Le projet est doté de deux composantes : la première visant à fournir des outils et équipements d'analyses au laboratoire, la seconde visant à former et permettre le transfert de connaissances. En effet, le projet est un exemple de réussite de la coopération Sud-Sud et Triangulaire. Sous l'impulsion de l'Agence Comorienne de Coopération Internationale (ACCI) et



de l'Agence Tunisienne de Coopération Technique (ATCT), le projet s'inscrit dans le cadre du MoU signé entre les deux agences en 2018, la Banque Islamique de Développement (BID) assurant le lien entre les deux institutions. L'Institut Pasteur tunisien (IPT) est ici pourvoyeur d'expertise, avec l'Observatoire National des Maladies Nouvelles et Emergentes, tandis que le Laboratoire National d'Analyse comorien sera le bénéficiaire de ce projet. Durant la phase de préparation, les parties prenantes, telles que l'Hopital El Maarouf, participaient aux réunions et webinars.

Ainsi, la Banque Islamique de Développement par le biais de sa *Division Reverse Linkage* œuvre pour concevoir une intervention régionale en vue de renforcer les capacités des laboratoires médicaux dans certains pays d'Afrique Sub-Saharienne. Profitant du mécanisme Reverse Linkage, cette intervention promouvra la coopération entre pays du Sud. Elle accélérera la diffusion d'approches innovantes de lutte contre la COVID-19 dans les pays membres grâce au développement des capacités organisationnelles et individuelles, à l'apprentissage par les pairs et au partage des connaissances autant à l'intérieur que à l'extérieur du continent.

# PLAIDOYER : LE RÔLE DES AGENCES DE COOPÉRATION DURANT LA CRISE

Le mardi 2 juin 2020, la Banque Islamique de Développement (BID) a organisé un webinar sur « **les défis et opportunités de la Coopération Sud-Sud et Triangulaire face à la Crise du COVID-19 : Rôle des Agences de Coopération Internationale** », auquel ont participé les agences et institutions de coopérations comorienne, ivoirienne, guinéenne, marocaine, palestinienne, sénégalaise, togolaise et tunisienne.

Durant la réunion, l'ACCI a représenté les Comores et fait valoir l'importance de commencer à penser la relance et le monde d'après. Suite à l'intervention de la Directrice Générale, Fatoumia Ali Bazi, plusieurs pays ont manifesté leur volonté de renforcer leur coopération avec les Comores. Cette rencontre virtuelle a été l'occasion de réaffirmer la volonté des agences d'entretenir des liens permanents, et ce malgré la crise, et d'échanger sur les solutions mises en œuvre dans chaque pays, de souligner l'apport des agences de coopération tout en abordant les perspectives de coopération dans l'après COVID-19.

Cette réunion virtuelle fut l'occasion d'observer la variété des modes d'actions que peuvent mettre en œuvre les agences de coopération. Toutes ont fait preuve d'une grande réactivité, initiant des actions dès le début de la crise sanitaire. Mobilisant des ressources, participant à la coordination des initiatives nationales,

ou mettant en œuvre des projets d'aide humanitaire et scientifiques, les agences de coopération ont joué un rôle central dans les réponses apportées par chaque pays.

Les débats et échanges ont fait ressortir une vision commune entre les agences : l'importance de partager les bonnes pratiques ; de favoriser la formation du personnel soignant mais également la société civile ; de renforcer la coopération économique ; encourager les investissements et créer des synergies dans les champs de la recherche et l'innovation pour surveiller l'évolution des maladies infectieuses.

Nous avons vu la vulnérabilité des systèmes nationaux mais également mondiaux. L'impact de la pandémie a démontré que la solidarité et la compréhension mutuelle sont primordiales pour assurer la pérennité de nos populations. Les pays du Sud ont démontrés, une fois encore, leur capacité à collaborer pour trouver des solutions efficaces aux défis contemporains.

Le reprise de l'activité économique et le renforcement des systèmes de santé seront maintenant les priorités, avec des solutions telles que l'organisation d'une conférence africaine pour la relance économique, la mise en place d'un réseau d'experts de la santé ou encore une plateforme de formation en ligne.

**“CHAQUE AGENCE A RÉAGI,  
D'UNE MANIÈRE QUI LUI  
ÉTAIT PROPRE [...].  
LA PRÉPARATION POUR LES  
CRISES À VENIR SERA LA  
NOUVELLE PRIORITÉ.”**



# LA DIASPORA EN ACTION : LE SUCCÈS D'ACTOGETHER

Depuis maintenant plus de 2 mois, le collectif AcTogether agit pour lutter contre le COVID-19 aux Comores, en apportant des solutions concrètes dans les domaines sanitaire, éducatif et alimentaire.

**AcTogether** ou **AGIR ENSEMBLE** est un collectif créé en mars 2020 pour accompagner les Comores à face à la crise sanitaire du COVID-19. L'association est issu de la rencontre des énergies de membres de la diaspora comorienne mais également d'un cinquantaine d'associations.

Proactif, le collectif a réussi à mener à bien une série d'actions concrètes :

- > **Fabriquer et distribuer des masques lavables**, et dispensé des formations sur les gestes barrières aux commerçants des marchés de Moroni, Mutsamudu et Fomboni, en partenariat avec l'AFD, le Croissant Rouge comorien et Ngo'Shawo ;

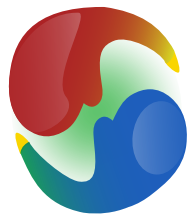
- > **Organisé une tournée de formation aux gestes barrières** et une distribution de kits sanitaires dans 7 villages de la Grande Comore ;

- > Mise en place **l'opération Msonadji**, co-organisée avec la Direction Générale de l'Artisanat, l'ALCOI, Ngo Shawo et les Jeunes Leader pour la Paix, visant à mobiliser des couturiers pour la production de masques lavables et former les villages dans la production de masques aux normes AFNOR, et homologués par le Conseil Scientifique aux Comores.

- > **Elaborer et distribuer des cahiers de travaux scolaires** aux élèves de primaire ne pouvant plus se rendre à l'école, en raison du COVID-19, pour leur permettre de terminer le programme scolaire de l'année.

- > **Distribution de kits alimentaires à près de 500 familles**, sur les 3 îles.





**AGENCE  
COMORIENNE DE  
COOPÉRATION  
INTERNATIONALE**





# COOPÉRATIONS

DIRECTRICE DE PUBLICATION | Fatoumia Ali Bazi

CONCEPTION & RÉDACTION | Airmès Consulting

CONTRIBUTION | [info@cooperationcomores.com](mailto:info@cooperationcomores.com)

## AGENCE COMORIENNE DE COOPERATION INTERNATIONALE

[WWW.COOPERATIONCOMORES.COM](http://WWW.COOPERATIONCOMORES.COM)

+269 359 85 02

[AGENCECCI2017@GMAIL.COM](mailto:AGENCECCI2017@GMAIL.COM)

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DE LA  
COOPÉRATION, CHARGÉ DE LA DIASPORA, DE LA  
FRANCOPHONIE ET DU MONDE ARABE,

MORONI, UNION DES COMORES

B.P 428



AGENCE  
COMORIENNE DE  
COOPÉRATION  
INTERNATIONALE